

Un environnement végétal anthropique des abords du XI^{ème} siècle sur la rive du Mayo Boula, sud de Maroua, Cameroun septentrional

Jacques MÉDUS et Alain MARLIAC

RÉSUMÉ

Sur les rives du mayo Boula au sud de Maroua au Cameroun septentrional les sédiments anthropiques des sites de Goray et Salak ont été prélevés sur les coupes des puits spécialement creusés dans ce but. Dans l'un et l'autre cas les résultats pourraient être décourageants. Les sédiments cendreaux sont abondants et souvent dépourvus de pollen ; mais quelques niveaux en particulier de Salak ont fournis des palynoflores assez riches.

Par rapport au contenu floristique d'un fragment du mur d'une case en ruine les différences enregistrées permettent de supposer aux abords du XI^{ème} siècle un couvert plus dense et varié (des sols plus humides aussi) où *Bombax* (*B. buonopozense*) existe et semble disparaître juste au moment de l'arrivée du sésame.

Mots-clés : Cameroun, Diamaré, tumulus, post-Néolithique, flore pollinique.

ABSTRACT

The results of pollen analysis of some levels from two post-Neolithic sites, Southern Maroua in Northern Cameroon are presented. Samples were taken from new ditches in the site of Goray and Salak located on the banks of Mayo Boula.

Compared with the pollen assembly of a sample taken from a decayed hut of the near village, the observed differences allow the supposition that about the XIth century a denser cover of vegetation with *Bombax* (*B. buonopozense*) existed, which disappeared when Sesame began to extend.

Keywords : Cameroon, Diamaré, mound post-Neolithic, pollen flora.

* *
*

INTRODUCTION

L'analyse pollinique de niveaux archéologiques pose en région de climat tempéré de nombreuses difficultés (Dimbleby 1969, 1985). Liées aux diverses contaminations possibles du fait de la nature anthropique des dépôts et de leur faible pouvoir de fossilisation, ces difficultés deviennent de réels obstacles en région soudano-sahélienne au climat très agressif.

Parmi les nombreux prélèvements effectués sur quelques-uns des sites les plus conséquents de l'âge du fer nord-camerounais (Marliac 1990), le taux de niveaux favorables à l'analyse pollinique est très faible ; seuls quelques niveaux du site de Salak ont déjà fournis des résultats cohérents. Ces données, auxquelles s'ajoutent des éléments provenant du site voisin de Goray, comparées à l'analyse pollinique de l'échantillon d'un mur d'une case du village de Salak, donnent une image de l'environnement végétal de cette zone aux environs du XI^{ème} siècle.

Situation des sites et prélèvements

Les sites de Salak et de Goray se trouvent au Cameroun septentrional au sud de Maroua sur les berges du Mayo Boula (Fig. 1). La végétation de cette zone est normalement une "savane arbustive à *Anogeissus leiocarpus* dégradée, à épineux dominants." (Letouzey 1985) avec une pluviosité moyenne annuelle de 700-900 mm (données de 1953 à 1972).

Les prélèvements ont été effectués sur les sections de puits récemment creusés. La série est constituée d'une suite irrégulière de niveaux de cendres sableuses, de briques avec parfois des niveaux plus organiques (Pl. 1, fig. 1). Peu d'échantillons se sont montrés favorables à la technique de préparation utilisée : Assarsun et Gradlund (Faegri & Iversen 1964) et élimination ou densimétrique (Thoulet) ou par décantation de la fraction grossière. Le calcul des pourcentages relatifs des différents taxons exclut des varia, *Baiális* et *Artemisia*, de la somme pollinique de base.

La corrélation lithologique de la coupe avec les sections étudiées précédemment par l'archéologie et datées place la base de cette succession dans la partie supérieure du stade A et donc vers le XI-XII^e siècle (Marliac 1990).

Un environnement végétal anthropique des abords du XI^e siècle

Figure 1. Situation géographique des sites archéologiques de Salak et Goray.

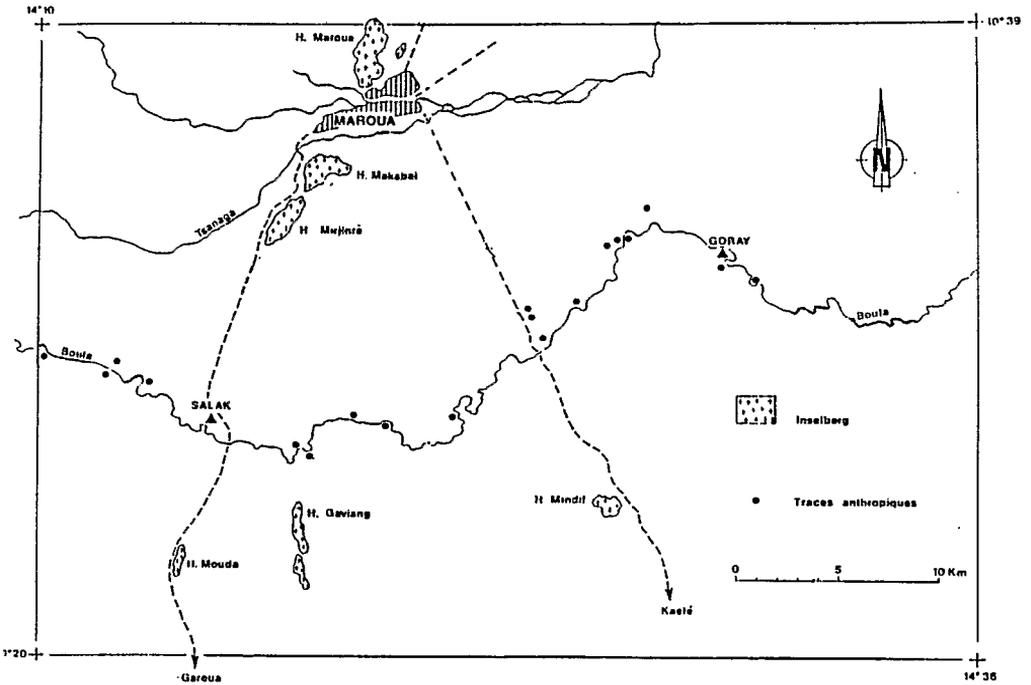
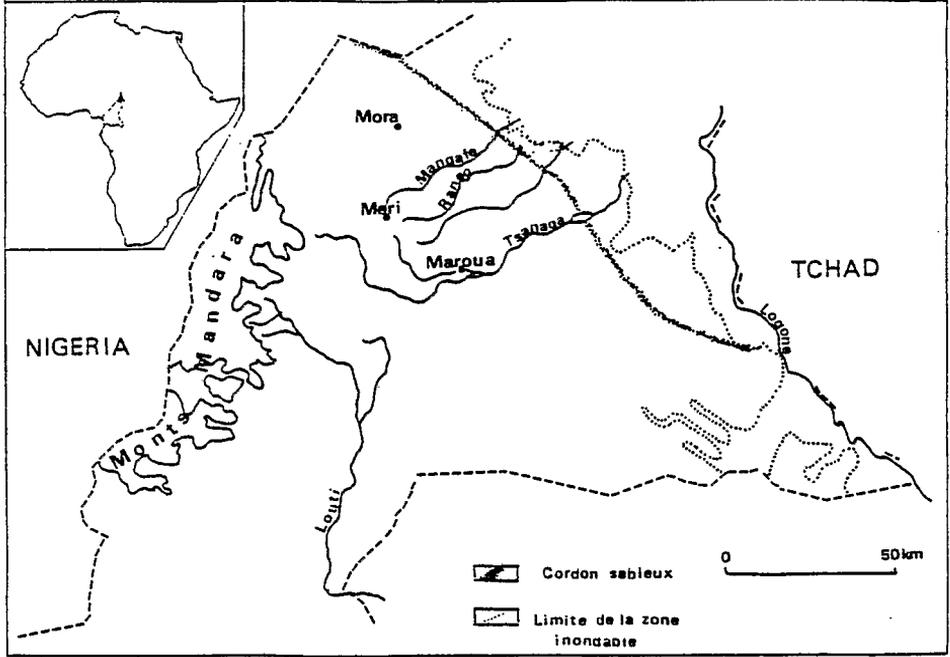
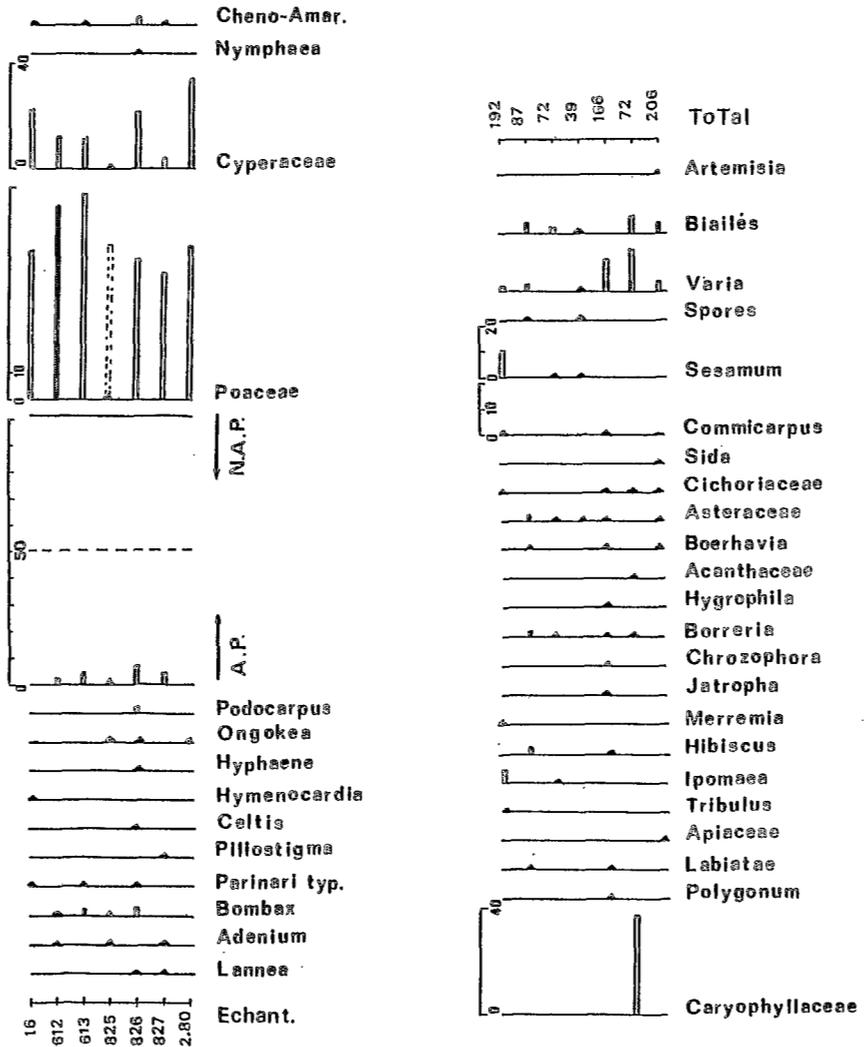
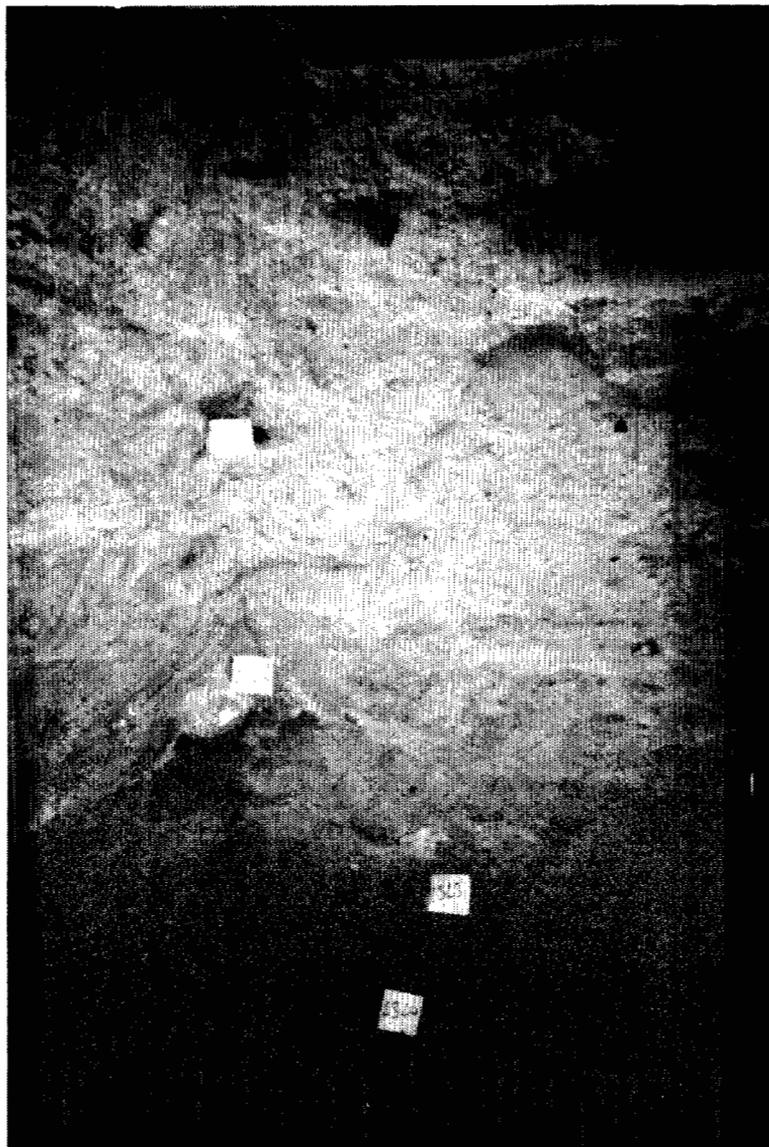


Figure 2. Diagramme pollinique des fréquences relatives de la succession du site de Salak. Le niveau n°16 est le spectre provenant de l'échantillon prélevé sur un mur d'une case en ruine du village. Le niveau 612 est à 0,60 m du niveau du sol ; le n°613 à 0,85 m ; le 825 à 1,90 m, le 826 est à la même hauteur que le précédent mais de faciès différent ; le 827 est à 2,20 m et le 2.80 correspond au prélèvement effectué dans l'un des tibias du squelette trouvé à 2,80m.



Un environnement végétal anthropique des abords du XI^e siècle

Planche 1. Photographie d'une partie de la coupe du puits de Salak. L'étiquette 2322 est posée sur le squelette.



Résultats

Pour le site de Goray il est à noter qu'un échantillon d'un niveau plus ou moins cendreux situé entre 0,80-0,90m a fourni bon nombre de grains de sésame (*Sesamum*) et que, entre 2,70 et 1,80m les différents prélèvements analysés ont montré l'apparition de *Podocarpus* après *Bombax*.

Le nombre des prélèvements fossilifères fournis par la coupe de Salak permet de représenter les données sous forme de diagramme (Fig. 2).

Certes des échantillons ont été parfois plus prolifiques : notamment celui qui provenait du remplissage d'un tibia du squelette découvert à 2,80m de profondeur. Mais le petit nombre de grains trouvés dans quatre niveaux sur les sept illustrés interdit toute considération sur les variations quantitatives des taxons répertoriés. De toute façon le nombre trop peu élevé de niveaux vis-à-vis de l'extrême diversité lithologique, verticale et horizontale, des sédiments comme leur caractère perturbé empêcherait déjà une comparaison des données quantitatives.

Ces précautions énoncées, il reste que l'espacement vertical entre les palynoflores met la succession qualitative à l'abri des handicaps que présente la nature anthropique des dépôts. L'on peut tenir cette séquence pour une succession chronologique.

Interprétation

Dans la succession des palynoflores de Salak plusieurs phénomènes apparaissent.

1. Parmi les arbres (A.P. : arboreal pollen), ce sont des taxons de la zone sahélo-soudanienne ou des savanes dégradées (p.e. *Adenium obesum*, *Hymenocardia acida*, *Lannea*) qui se manifestent indifféremment dans la partie inférieure ou supérieure de la coupe. Dans la partie inférieure se trouvent localisés des genres de zones plus humides ou de forêts (*Bombax*, *Celtis*, *Hyphaene*, *Ongokea*, *Piliostigma*).

2. Parmi les herbacées (N.A.P. : non-arboreal pollen), il se produit un phénomène semblable à celui noté pour les A.P. : c'est-à-dire que, hors les genres bien répandus pour diverses raisons (*Commicarpus*, *Boerhavia*), certains genres ou familles apparaissent dans le haut de la séquence (*Hibiscus*, *Borreria*, *Asteraceae*). D'autres taxons sont au contraire limités à la partie inférieure (*Chrozophora*, *Hygrophila*, *Jatropha*, *Nymphaea*, *Sida*, *Polygonum*).

Un environnement végétal anthropique des abords du XI^e siècle

3. Enfin, le dernier élément à noter est l'apparition du sésame vers 1,90m et son assez grande abondance dans l'échantillon (n° 16 du diagramme) du mur de la case en ruine lors du prélèvement.

Il apparaît ainsi qu'au moment de l'utilisation de ce site, les rives du Mayo Boula et ses abords devaient présenter un paysage de savane arborée soudanienne par la suite évidemment déforesté et nettement anthropisé.

REMERCIEMENTS

Nous remercions M. Delneuf (ORSTOM Antenne de Maroua) pour son amicale efficacité et son aide constante sur le terrain.

BIBLIOGRAPHY

DIMBLEBY G.W., 1967, *Plants and Archaeology*, John Baker, London, 187 p.

DIMBLEBY G.W., 1985, *The palynology of archeological sites*, Academic Press Inc., 176 p.

FAEGRI & IVERSEN, 1964, *Textbook of pollen analysis*, Blackwell Sci. Publ., Oxford, 2nd ed., 237 p.

FOTIUS, 1982, Carte 1/2 000 0000. Esquisse des formations végétales, ORSTOM.

MARLIAC A., 1990, *Le post-néolithique en région sahélo-soudanienne : exemples camerounais*, Thèse Doc. Sci., Univ. Paris I - Panthéon-Sorbonne, 600 p. ronéot.

Jacques MÉDUS,
Institut Méditerranéen d'Écologie & Paléoécologie, U.R.A. 1152, CNRS, Marseille
Alain MARLIAC,
Laboratoire d'Archéologie Tropicale et d'Anthropologie Historique, Orstom, Bondy